

pourrait avoir les résultats les meilleurs. Ces résultats, les voici pour 1927: France 8.3 et Belgique 9.2 sans assurance: Alsace 7.2, Moselle 10.3, Allemagne 9.7, Angleterre 7.0, et Suisse 5.7 avec assurance. Il paraît difficile d'attribuer une heureuse influence à l'assurance; par contre, chacun connaît l'excellente formation professionnelle des nurses anglaises et suisses. La bonne organisation des œuvres de puériculture en Alsace est plus efficace que l'assurance.

Les Sangsues comme Vecteurs de Germes Pathogènes

La présente contribution ⁴ à l'étude des sangsues apporte un ensemble de faits nouveaux: description d'une forme nouvelle d'*Herpobdella lineata* (forma Remyi); l'introduction d'un genre nouveau *Parapontobdella* dans la famille des *Piscicolidae*; l'amendement d'un certain nombre de diagnoses de genres et d'espèces. En outre on a combiné un certain nombre de synopses de genres d'espèces destinés à faciliter au parasitologue et surtout au médecin colonial les recherches qu'ils pourraient entreprendre sur les Hirudinées ou du moins les renseignements qu'on pourrait lui demander concernant ces animaux. Contribuer à la connaissance zoologique des sangsues aurait été œuvre stérile, si pour le médecin replaçant les animaux dans leurs milieux, il ne faisait mention de leurs relations avec l'homme, les animaux domestiques, les parasites et les germes pathogènes. Il est difficile de contrôler avec certitude l'influence des sangsues comme vecteurs de germes pathogènes. De nombreux auteurs se sont occupés de cette question pour le *Hirudo medicinalis* indigène; Brumpt donne la liste suivante des parasites rencontrés dans le tube digestif de la sangsue médicinale avec la durée de viabilité de chacun d'eux: bacille de Koch, 60 jours; bacille d'Eberth, 7 jours; bacille paratyphique, 3 mois; bacille du rouget du porc, 10 jours; bactérie charbonneuse, 10-14 jours; virus du typhus exanthématique, 2 jours; virus de la peste porcine, 20 jours; virus de la variole aviaire, 4-20 jours; spirochète de la fièvre récurrente, 4-20 jours; spirochète aviaire, 7 jours; tréponème de l'ictère hémorragique, 7-19 jours; trypanosoma brucei, 1-3 jours; trypanosoma equiperdum, 4 jours; hématozoaires du paludisme?. Il est probable d'ailleurs qu'un très grand nombre de germes peuvent être transportés par les différentes espèces de sangsues. L'auteur a rencontré quelquefois des grands bacilles du type flexilis dans le tube digestif de *Glossosiphonia complanata*. On a accusé *Haemadipsa zeylanica* de transmettre le tréponème de l'ulcère phagédénique, maladie cutanée tropicale à association spirochète-bacillaire. Cela n'est pas démontré. Pour saisir toute l'importance des sangsues en parasitologie, il faut tenir compte de tous les êtres vivants avec lesquels ces annélides peuvent normalement ou accidentellement être en rapport. Il faudra tenir compte simultanément pour chaque espèce de sangsues: 1° des hôtes qu'elle fréquente; animaux qu'elle attaque habituellement, sur lesquels elle se fixe accidentellement ou d'une manière permanente. 2° des proies dont elles se nourrissent, lombrics, mollusques gastéropodes ou lamelli-branches, larves d'arthropodes, autres sangsues. 3° des prédateurs dont les sangsues sont victimes; mammifères (rats, musaraignes, pores); oiseaux (palmipèdes, martins-pêcheurs, gallinacées); reptiles (gros lézards, tritons, tortues, poissons divers). 4° des parasites qu'elles hébergent à titre définitif; de ceux qu'elles renferment au titre d'hôtes intermédiaires et de ceux enfin que leur tube digestif contient accidentellement pour une durée plus ou moins longue et avec des chances de viabilité plus ou moins certaines.

Les Oscillations Paradoxaes du Wassermann

La notion des Wassermann oscillants, judicieusement mis en lumière par Gougerot et Peyre, montre que cette réaction, pour indiscutable que puisse être sa valeur dans le diagnostic de la syphilis, ne doit pas être considérée comme

⁴ Harant, Hervé: Arch. Soc. Sc. Méd. 10: 617 (oct.) 1929.

exprimant exactement le degré de l'infection syphilitique.⁵ Positive, surtout quand cette positivité ne s'accompagne pas de manifestations cliniques, elle ne correspond pas toujours à un état d'imprégnation de l'organisme. Négative, même si elle le demeure pendant un temps très prolongé, elle ne doit jamais être interprétée comme l'indice d'une guérison certaine. Il s'ensuit—et c'est là le grand enseignement qui se dégage de ces oscillations paradoxales du Wassermann—que l'on ne saurait logiquement voir dans l'évolution des réactions sérologiques la seule base d'une thérapeutique rationnelle. C'est une conclusion analogue qui découle naturellement de l'étude des Wassermann oscillants. Leur intérêt pratique est, comme l'ont bien montré Gougerot et Peyre, de nous inciter à poursuivre pendant longtemps chez nos malades les traitements de consolidation par des successions méthodiques de cures plurimédicamenteuses.

Vaccins Plurivalents Colloïdaux dans le Traitement de la Blennorrhagie

On tend aujourd'hui à considérer les diplocoques Gram positif (synocoques de Nicolle) comme des gonocoques modifiés, susceptibles d'entretenir les localisations hémorragiques et de causer une contamination. Aussi les auteurs,⁶ après d'autres, utilisent-ils, pour préparer leur vaccine, des souches diverses de gonocoques et en particulier des synocoques. Ils y ajoutent une substance qui, non seulement, stérilise l'émulsion microbienne sans altérer son pouvoir antigène, mais encore renforce son action thérapeutique de la sienne propre: c'est l'argent colloïdal électrique dont dispersion est faite au laboratoire dans l'émulsion même.

Le Spirille de la Fièvre Récurrente dans le Cerveau des Animaux Immuns

Levaditi, Anderson, Selbie et Schoen⁷ montrent que le névraxe des animaux ayant acquis l'immunité à la suite d'une infection expérimentale par le *Sp. duttoni*, continue à être virulent, alors que ni le sang ni les autres organes ne sont capables de transmettre la maladie à des sujets neufs. Les auteurs ont réussi à mettre en évidence dans le cerveau des rats, des formes spirillaires typiques; les parasites étaient répandus dans le parenchyme cérébral, de préférence dans la corticalité. Le fait que ce phénomène n'est pas constant, laisse penser que le virus récurrentiel, habituellement à l'état ultra-microscopique, peut, dans certaines conditions, achever son cycle évolutif et aboutir à la forme spirillaire. Il est donc possible que, dans la paralysie générale, la forme spirillaire ne soit, en réalité, qu'une des phases du cycle évolutif du *Treponema pallidum*, phase se développant au niveau des foyers spirochéliens que l'on constate à l'examen microscopique du cerveau.

La science et la vérité.—La science ne doit s'inquiéter en quoi que ce soit des conséquences de ses travaux. Si par le développement de mes études expérimentales, j'arrivais à démontrer que la matière peut s'organiser d'elle-même en une cellule ou en un être vivant, je viendrais le proclamer dans cette enceinte avec la légitime fierté d'un inventeur qui a la conscience d'avoir fait une découverte capitale, et j'ajouterais, si l'on m'y provoquait: tant pis pour ceux dont les doctrines ou les systèmes ne sont pas d'accord avec la vérité des faits naturels.—
PASTEUR.

⁵ Ogliastri, L: Gaz. Hôp. 102: 1843 (21 dec.) 1929.

⁶ Delater, G., et Abramof, S. S.: Gaz. Hôp. 102: 1849 (21 déc.) 1929.

⁷ Levaditi et autres: Progrès Méd. 68, 11 janv. 1930